

## Correspondances entre Guy Villette et Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu

Jean MICHEL

À partir de la fin de 1982, l'abbé Guy Villette entretient une correspondance suivie avec le célèbre numismate Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu. Il prouve méthodiquement et progressivement à ce dernier que les monnaies trouvées à Grésigny (près d'Alise-Sainte-Reine) ne peuvent pas être mises en relation directe avec le siège d'Alésia et qu'elles doivent plutôt correspondre à un dépôt mémoriel ou rituel, ultérieur au siège, dans une "nouvelle Alésia". Il l'invite à prendre connaissance des arguments développés par André Berthier pour la localisation d'Alésia à Chaux-des-Crotenay. Le numismate finira par prendre position en faveur de la thèse Berthier et exprimer ses doutes sérieux sur les arguments avancés par les "Alisiens". Un article de l'abbé Villette sur les monnaies d'Alise sera même accepté pour être intégré aux *Mélanges offerts* en 1987 à Colbert de Beaulieu. Une longue et pénible maladie et le décès de l'abbé en 1991 puis la disparition du numismate en 1995 ne permettront pas de prolonger puis d'exploiter comme il se doit cette exceptionnelle correspondance entre ces deux érudits dont André Berthier a reçu systématiquement copie de la part de l'abbé. Complètement ce corpus plusieurs lettres échangées, avec autant d'intensité, de février à août 1985 entre l'abbé André Wartelle (proche ami de l'abbé Villette, tous deux membres de l'Institut Catholique de Paris) et Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu ainsi que divers courriers de l'abbé Villette à André Berthier, informant ce dernier des échanges avec le numismate (d'où la présence de copies des correspondances dans les archives d'André Berthier).

Voici un inventaire analytique de la correspondance de Guy Villette, que nous livrons ici par ordre chronologique, et que l'on peut consulter intégralement sur le portail des archives aux références indiquées en tête de paragraphes.

### 1982

*C-1982-01990*. Le 8 novembre 1982, l'abbé GV remercie la famille Berthier pour son accueil (ce sont les premiers contacts entre eux) et pour la visite du site de Chaux-des-Crotenay qui le convainc tout à fait.

*J-1982-01994*. Article paru le 10 décembre 1982 dans la *République du Centre* et exposant la thèse d'André Berthier défendu par le "chartrain" GV. L'article fait le point sur la controverse de la localisation d'Alésia et sur les récentes publications à propos de la découverte Berthier et présente les arguments en faveur de celle-ci selon "*le maître en toponymie*" qu'est l'abbé GV.

### 1983

*C-1983-01997*. Le 18 janvier 1983, GV informe André Berthier de ses échanges soutenus avec JBCB. Il est clair pour l'abbé que les monnaies trouvées à Alise prouvent bien qu'un siège y a eu lieu, mais ultérieurement à la Guerre des Gaules.

*L-1983-01985*. Courte note de GV du 11 février 1983 ; il y affirme que tout n'a pas été "truquage" à Alise et que les monnaies trouvées aideront à dater l'événement qui a pu y avoir lieu. GV indique que JBCB reconnaît le bien-fondé des conclusions de l'équipe Berthier.

*C-1983-01997*. Le 12 février 1983, GV indique à Berthier que JBCB est désormais presque "converti" à la thèse Chaux-des-Crotenay et admet que les monnaies gauloises d'Alise ne s'arrêtent pas en -52 mais en -50.

*C-1983-01997*. Le 25 février 1983, GV reconnaît avoir trouvé en JBCB un correspondant courtois, patient, honnête et ouvert. Il indique à Berthier avoir demandé au

numismate de pouvoir reproduire son échange de correspondances avec lui. L'abbé développe l'idée de l'existence de deux Alésia, celle d'Alise n'étant en rien césarienne.

*J-1983-02569*. Dans son bulletin ronéotypé 158 (février 1983), GV démontre que le trésor monétaire trouvé à Grésigny ne peut être qu'étranger, car pour partie postérieur au siège d'Alésia. Il revient sur nombre d'affirmations à propos des 134 monnaies romaines s'arrêtant à -54 et surtout des quelques centaines de monnaies gauloises estimées à tort comme datant d'avant -52. En ce qui concerne les monnaies de l'arverne Epasnactos, GV montre que, contrairement à ce que les alisiens affirment, il n'y a pas eu de trahison d'Epasnactos au moment du siège et que celui-ci n'a pas pu émettre de la monnaie du temps où Vercingétorix était à la tête des gaulois. GV ne nie pas la réalité du trésor monétaire trouvé dans les fossés de Grésigny et ne s'engage pas non plus sur l'hypothèse de tricheries du temps de Napoléon III. Il avance par contre l'idée d'un dépôt "post-siège" à fonction commémorative, comme il en a été découvert d'autres en France. Pour GV, l'Alésia éduenne commémore le désastre de l'Alésia mandubienne en un lieu, ville du souvenir, qui est à la frontière entre lingons (amis constants de Rome) et éduens (un temps, ennemis de Rome). Dans son "*Vercingétorix*" paru un petit peu plus tard en 1984, Jacques Harmand évoquera l'idée d'une *congeries* (\*) pour expliquer la trouvaille de Grésigny.

*C-1983-01997*. Le 1er mars 1983, GV informe André Berthier de l'accord de JBCB pour la reproduction et diffusion restreinte de l'échange de correspondances. Le numismate a par ailleurs reconnu avoir infléchi son interprétation des monnaies d'Epasnactos.

*C-1983-01997*. Le 13 mars 1983, GV transmet à Berthier son bulletin 158 (échange de correspondances avec JBCB), recommandant la discrétion dans l'usage du texte. Il revient sur les 62 monnaies d'Epasnactos postérieures à -52, argument essentiel pour démontrer qu'Alise n'est pas l'Alésia césarienne. Le 19 mars, GV revient sur ces monnaies d'Epasnactos au caractère déjà romain et sur le

(\*) *Accumulation volontaire d'objets hétérogènes*

contresens introduit sur elles dès 1867 par le numismate de Saulcy.

J-1983-01996. Dans une annexe à son bulletin 158 (datée du 13 mars 1983), GV publie son échange de correspondances avec JBCB relatif aux monnaies découvertes à Alise-Sainte-Reine. L'échange, très soutenu entre les deux érudits, se développe du 28 octobre 1982 au 10 février 1983 et commence par une interrogation de GV sollicitant le numismate sur les monnaies prétendument mandubiennes découvertes par Pernet, mentionnées comme telles dans la thèse d'Harmand mais désormais contestées (par JBCB).

Il en vient à discuter de la pertinence du site d'Alise comme possible Alésia au regard des questions de numismatique. Les 62 monnaies d'Epasnactos trouvées à Alise sont vivement discutées *Epasnactos n'a eu affaire qu'à l'Alésia des Eduens et les premières monnaies d'Epasnactos sont de -51*. L'abbé démontre que le texte de César comme les autres textes antiques ne sont pas "flous" et développe plusieurs arguments toponymiques utiles. En fin d'échange, JBCB reconnaît que GV a le site conforme aux données de César (Chaux-des-Crotenay) et que lui (le numismate) a des monnaies conformes à une bataille entre Romains et Gaulois en -52, mais il admet l'idée que l'Alésia de César puisse être à 100 ou 200 km d'Alise et qu'un siège ait pu avoir lieu en -52 à Alise après celui décrit dans le *Bellum Gallicum* (Romains alliés à Epasnactos réglant leurs compte à des Eduens insatisfaits).

C-1983-01603. Le 16 mai 1983, GV informe Berthier d'une mise au point de JBCB, dans le journal *La Croix* du 4 mai, tentant de rassurer les "alisiens" à propos d'un contresens sur une datation de monnaie battue par le chef arverne Epasnactos après le siège d'Alésia. L'abbé suggère de proposer aux "alisiens" une sortie honorable : *Alise est un hapax, un cas unique*.

C-1983-03067. Le 22 juillet 1983, le numismate évoque la difficulté d'utiliser le texte de César pour l'identification des sites des batailles du *Bellum Gallicum*. Revenant sur l'hypothèse de GV - Alise comme cité nouvelle, à finalité mémorielle - JBCB pose plusieurs questions : pourquoi avoir choisi Alise pour cette fonction ? quid des ossements humains ? pourquoi avoir enterré des monnaies d'une grande valeur ? quid des fossés vus d'avion ?

C-1983-03067. L'abbé répond à JBCB par une longue lettre du 26 juillet 1983. Il fait état des textes des auteurs antiques difficilement contestables dans les précisions qu'ils donnent sur Alésia. Il revient longuement sur son hypothèse de la création, par les Gaulois, d'une cité nouvelle (Alésia-la-Neuve) à finalité mémorielle (ville-mémorial) et se voulant un symbole de réconciliation entre Gaulois et Romains (et nouvelle métropole religieuse). GV veut absolument "sauver Alise", qui, s'il ne s'agit pas du site du siège de César, doit pouvoir trouver une explication crédible aux découvertes faites à Grésigny.

C-1983-03068. Le 19 octobre 1983, JBCB remercie GV de son envoi du 6 octobre (dont le bulletin ronéotypé sur la visite d'Alise du 11 septembre 83). Il félicite son correspondant

pour son travail et pour son habileté : *la magie de votre rédaction toute simple est tellement opérante que l'on passerait immédiatement dans le camp des anti-alisiens !* Pourtant, le numismate est surpris par le fait que Le Gall n'ait pas évoqué les monnaies gauloises et romaines de Grésigny. Dans la perspective de l'hypothèse de GV (Alise comme cité-mémorial), JBCB aimerait trouver une raison à la présence des monnaies de bronze arvernes jamais trouvées en Arvernie. Le numismate soutient l'idée de la nécessité d'un colloque pour faire avancer la vérité.

1984

C-1984-02942. GV transmet à André Berthier, le 23 janvier 1984, son bulletin ronéotypé 163 dont il envoie copie à JBCB "bienveillant", Duval, Legal, Noché et Harmand.

C-1984-02943. Le 5 mars 1984, GV évoque les monnaies mutilées d'Alise proposant une solution de rechange à Le Gall. Il mentionne la proposition de JBCB de faire paraître dans *Archéologia* la thèse que l'abbé défend sur les monnaies d'Alise-Grésigny.

C-1984-02945. Importante lettre du 12 mars 1984 de JBCB à GV dans laquelle le numismate reconnaît le sérieux et la pertinence du travail de l'abbé démontant *les vues savantes qui ont parfois torturé les textes ou les ont ignorés*. Pour JBCB, l'abbé a procédé à une *démolition méthodique et quasi radicale* de la thèse localisant Alésia à Alise-Sainte-Reine et *devant un abcès complexe si bien vidé que faire d'autre que d'applaudir ?*

Reste pour JBCB la question de l'appareil monétaire trouvé à Grésigny. Il admet que l'hypothèse de GV, d'un dépôt mémoriel postérieur à la bataille, est tout-à-fait plausible et va même jusqu'à proposer à GV de publier un article sur cette hypothèse dans la *Revue Archéologique de l'Est*.

C-1984-02944. Le 15 mars 1984 GV écrit à Joël Le Gall, revenant sur les trouvailles monétaires d'Alise. Il introduit son hypothèse que sur ce site a été créé après la bataille d'Alésia (localisée ailleurs, en Séquanie), une *nouvelle Alésia*, nouvelle capitale religieuse de la Gaule ; les monnaies correspondent au site d'un *culte transféré*. Il cite JBCB qui admet aujourd'hui que les réponses apportées à la question des trouvailles de Grésigny ne sont pas satisfaisantes.

C-1984-02946. Retranscription par l'abbé GV d'un échange de lettres entre Michel Mangin, assistant aux fouilles d'Alise et JBCB, suite aux prises de position du numismate en faveur de la théorie développée par l'abbé sur les monnaies d'Alise. Le 15 mars 1984, Mangin s'étonne auprès de JBCB de sa *possible trahison en faveur du camp de Syam* avec un jugement péremptoire : *ils ne sont pas honnêtes et n'ont jamais rien trouvé d'archéologique*. JBCB lui répond le 17 mars 1984 en admettant qu'il ne reconnaît Chaux-des-Crotenay que lorsqu'auront été mises en évidence des preuves archéologiques. Mais il met en avant l'argumentation très serrée et incontestable de GV. Il insiste tout particulièrement sur la question cruciale

des monnaies d'Alise qui nécessite une autre attitude de la part des alisiens : *ne pas considérer les choses de leur Olympe*.

C-1984-03008. Lettre de JBCB adressée à l'abbé le 17 mars 1984 et faisant état de la lettre de Michel Mangin au numismate (cf. "trahison de JBCB"). Manifestement gêné, le numismate propose à GV de coopérer avec Mangin (camp adverse). JBCB encourage aussi GV à faire connaître ses vues dans un article pour la *Revue Archéologique de l'Est*.

C-1984-02943. Le 5 avril 1984 GV évoque auprès de Berthier les monnaies mutilées d'Alise proposant une solution de rechange à Le Gall. Il mentionne la proposition de JBCB de faire paraître dans *Archéologia* la thèse que l'abbé défend sur les monnaies d'Alise-Grésigny.

C-1984-03009. Longue et importante lettre du 24 avril 1984 de l'abbé GV à JBCB après la parution du *Vercingétorix* de Jacques Harmand. GV démonte les absurdes affirmations d'Harmand sur Vercingétorix, ses mensonges et son jeu ambigu au moment d'Alésia. Il pointe les approximations de l'auteur, ni historien, ni archéologue, ni philologue *qu'est M. Harmand, si même il est quelque chose*. Il revient sur la question des monnaies de Grésigny, montrant à JBCB (désormais "converti" aux arguments de GV) qu'Harmand s'appuie sur le numismate alors même que celui-ci est en désaccord avec l'argumentation alisienne (cf. monnaies de Lucterios, d'Epasnactos...). GV indique qu'Harmand qui avait déjà bien mis à mal, avec sa thèse, la solution alisienne, lui donne avec son *Vercingétorix* le coup de grâce. En guise de conclusion, une amusante formule : *Un sot savant est sot plus qu'un sot ignorant*.

C-1984-03010. Les 12 et 19 juin et 11 juillet 1984, l'abbé André Wartelle transmet copie à Berthier des échanges qu'il a eus avec JBCB. Ce dernier, suite à ses contacts avec GV, semble vouloir aller plus avant dans la connaissance de la thèse de Berthier. Reste la question de savoir comment les monnaies de Grésigny sont venues là.

C-1984-03020. Le 5 juillet 1984, GV adresse une lettre à *Historama* proposant un texte en réponse à l'article contesté de Gilbert Charles-Picard publié dans le numéro de juillet de la revue. GV indique que JBCB souhaite la publication intégrale de ce texte, Picard ayant fait référence au numismate alors que celui-ci conteste les affirmations alisiennes sur les monnaies de Grésigny.

C-1984-03020. Le 6 juillet 1984, GV revient sur une erreur dans son document de 13 pages adressé à la revue (les monnaies des Lingons et des Allobroges trouvés dans les fossés d'Alise n'ont rien à voir avec le siège de César). Il épingle Xavier de Régie (rédacteur en chef) dont le texte accompagnant l'article de Picard fait une diversion inadmissible en évoquant un prétendu combat entre Bourguignons et Comtois au sujet de la localisation d'Alésia. Il ajoute qu'il n'y a pas de thèse officielle sur Alésia, rappelant que le Président Vincent Auriol refusa d'associer la nation, par sa présence, aux célébrations du bimillénaire d'Alésia *fautes de preuves suffisantes*.

C-1984-03021. Le 6 juillet 1984, GV répond à une lettre de JBCB signalant une confusion dans le long document de 13 pages que l'abbé avait envoyé à la revue *Historama* en plus de son projet de réponse en 3 pages (cf. réaction à l'article de G. Charles-Picard). GV prend en compte la remarque sur les monnaies de Commios, comme aussi celles sur les monnaies des Lingons et des Allobroges non présents au siège d'Alésia. Il revient sur les questions que pose la découverte, à Grésigny, des ossements (cimetière du Halstatt ?), monnaies (dates ?) et armes (mérovingiennes ?), du vase d'argent (canthare de l'époque de Néron) ou celle des fossés (de drainage ?) des Laumes. GV cite JBCB qui voudrait être sûr de la bonne foi des conservateurs du Musée des Antiquités Nationales : *il faudrait faire la lumière sur les armes en caisse du M.A.N.*

C-1984-02993. Après avoir été informé que sa réponse à l'article de Gilbert Charles-Picard de juillet 1984 ne serait publié qu'en novembre, l'abbé GV transmet à la revue un projet de texte révisé (celui de juillet n'étant plus adapté). Avec sa lettre du 3 août 1984, il transmet copie de l'échange de lettres avec Charles-Picard ; il indique pourquoi Alise ne peut pas être l'Alésia du siège alors même que de nouvelles investigations à Chaux-des-Crotenay font apparaître de nouvelles preuves au profit de ce site jurassien. Le texte à publier revient sur les erreurs de Charles-Picard sur le texte de César et sur la non validité des preuves numismatiques, citant JBCB désormais très critique sur le lien entre les monnaies de Grésigny et le siège de César.

C-1984-01963. Deux lettres très importantes d'octobre et décembre 1984 de JBCB à GV dans lesquelles l'auteur affiche ses interrogations sur les monnaies d'Alise, semble progressivement prendre parti pour la thèse de Berthier et s'offusque de l'attitude des scientifiques défendant la thèse d'Alise. Le 4 (ou 14) octobre 1984, JBCB fait part à l'abbé de ses réactions suite à la parution de l'article de Gilbert Charles-Picard dans *Historama* : *Historama se fait complice d'une tentative d'étouffement exorbitante de la moralité scientifique, Gilbert Charles-Picard étant juge et partie dans la présentation des thèses sur Alésia*. JBCB s'offusque de l'attitude des "officiels" de l'archéologie vis à vis de Berthier et de Wartelle.

C-1984-02052. Le 23 novembre 1984, JBCB salue l'exemplarité des démonstrations érudites de GV. Il admet l'hypothèse de l'enfouissement des monnaies romaines et gauloises au pied du Réa. Il indique que les monnaies de Vercingétorix ont été frappées sous bronze au moyen de coins reconnus sur des monnaies d'or authentiques et qu'aucune monnaie de bronze frappée selon les statères arvernes n'a été découverte ailleurs que sur le site d'Alise (et aucun statère d'or de Vercingétorix n'a été trouvé hors du pays Arverne).

C-1984-01963. Le 4 décembre 1984, JBCB dit explicitement à GV que l'équipe Berthier-Wartelle-Villette est sur la bonne voie, même s'il ne peut pas officiellement soutenir la thèse tant que rien n'est publié. JBCB considère *qu'il ne reste plus qu'à asséner à l'alisianisme un coup définitif en mettant les monnaies dans le contexte historique et surtout religieux*.

C-1985-03413. Début d'un échange soutenu de lettres entre JBCB et l'abbé André Wartelle. Ces 6 lettres datées du 5 février au 23 février 1985 mettent en relief le doute critique manifeste du numismate à l'égard de la localisation d'Alésia à Alise-Sainte-Reine ("conversion de JBCB" selon les termes de GV) : *il m'est devenu difficile de croire au site d'Alise.*

Le numismate reconnaît *l'argument topographique gigantesque* de la thèse Berthier ainsi que les faiblesses des défenseurs d'Alise. Il se montre particulièrement critique à l'égard des défenseurs d'Alise, en particulier sur leur prestation au Congrès des Sociétés Savantes de Dijon en 1984, dans la défense de leur thèse après la présentation de sa propre thèse par André Berthier.

Reste la question centrale des monnaies trouvées à Alise (trésor de Grésigny). Dans ses lettres, JBCB n'hésite pas à charger durement de Saulcy (aux méthodes scientifiques douteuses) et l'un de ses successeurs Adrien Planchet. Il évoque aussi le comportement peu scientifique et inadmissible, *anti-chercheur*, d'un responsable officiel actuel de l'archéologie, membre de l'Institut (pointant par là-même les interdictions de fouille opposées à Berthier). Pour JBCB (23 février), *il se peut que la théorie d'André Berthier finisse par prévaloir en emportant Joël Le Gall dans les ténèbres extérieures.*

C-1985-03414. Les 25 et 26 mars 1985, Wartelle et JBCB reprennent leur échange soutenu sur les monnaies d'Alise. Pour l'abbé, le trésor monétaire de Grésigny est un *hapax tellement monstrueux qu'on ne peut que s'interroger sur sa réalité*. Le numismate lui répond que la récolte de 1865 reste *cohérente* et évoque la monnaie de bronze trouvée par lui dans une caisse du Musée des Antiquités Nationales au nom de Vercingétorix. Le numismate conclut que *les monnaies d'Alise font problème, même si nous ne parvenons pas à faire le tour des preuves externes de leur découverte... il faut expliquer la présence au pied du Réa de cet ensemble cohérent*. Il n'hésite pas à pointer les *faiblesses des défenseurs des équipes d'Alise* ainsi que les comportements indignes de certains émérites et autres universitaires de Dijon et Beaçon.

Dans sa lettre du 25 mars, l'abbé Wartelle fait état des travaux en cours à Chau-des-Crotenay (malgré les interdictions de fouille du CSRA) ; il mentionne le fait que les rapports adressés par Berthier à l'administration archéologique comtoise n'ont pas été examinés et ont même été momentanément *égarés* (mais vite retrouvés sous la menace d'une enquête administrative). L'abbé Wartelle mentionne aussi la savoureuse anecdote dont Villette a été le héros : ayant adressé un pli à Charles-Picard avec un photocopié sur la reddition de *Vercingétorix*, le pli non ouvert est revenu à l'abbé avec la mention "Refusé" !

J-1985-02015. Dans son Bulletin n°181 du 15 juin 1985, GV pré-publie son texte sur les monnaies d'Alise-Ste-Reine destiné à être intégré aux Mélanges offerts à JBCB (première version). GV considère que les travaux du numismate ont mis en lumière l'authenticité de l'ensemble considérable des monnaies découvertes dans le sol devant le mont Auxois

sous le Second Empire (dont 2 bronzes de Vercingétorix). Il insiste sur l'impossibilité des supercherries mais n'hésite pas à parler de la malhonnêteté de de Saulcy, *faussaire de l'archéologie*. Toutefois, les résultats de ces travaux ne permettent plus de s'en tenir à l'explication par un combat livré en -52 : *l'Alésia du siège ne peut pas être confondue avec Alise-Sainte-Reine*. Après avoir fait l'analyse des textes qui ont abordé la question des monnaies d'Alise, GV fait le point sur les monnaies romaines et gauloises et sur les conditions de circulation de ces monnaies. *In fine*, il penche pour un dépôt rituel commémoratif à Alise (monnaies, armes, canthare d'argent...) signe d'une paix perpétuelle.

C-1985-03415. Poursuite de l'intense échange épistolaire entre André Wartelle et JBCB, en juin-juillet 1985, sur les monnaies d'Alise. Wartelle se montre très dubitatif devant la découverte de très nombreuses monnaies sur un front de 200 m au camp D (camp qui n'est alors plus reconnu comme tel). Il reste persuadé que la trouvaille de Grésigny est un *hapax monstrueux*. JBCB reconnaît les carences de méthode des fouilles des années 1860 soulignant le rôle désastreux de de Saulcy, déjà "vieillard" *il ne verra rien parce qu'il est aveugle, ébloui par sa propre lumière et par l'estime qu'il a de sa propre importance*. Le numismate insiste sur les faiblesses des travaux d'archéologie (surtout en lien avec les monnaies) pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Il n'est pas contre l'hypothèse d'une "congeries" telle que suggérée par Harmand. JBCB évoque encore les inventaires dressés par de Saulcy, Pernet et d'autres, qui malheureusement restent très peu fiables. Il précise aussi ce que l'on sait sur les rares monnaies de Vercingétorix. Wartelle répond en s'étonnant qu'un *hors-la-loi* ait pu battre monnaie et surtout monnaie d'or, ce qui conduit à penser à un possible autre Vercingétorix (un surnom plutôt qu'un nom propre) que celui d'Alésia. Wartelle mentionne Piganol évoquant les "truquages" des collectes faites à Alise.

Opinion de Wartelle sur GV : *GV est comme une araignée subtile dans la toile de laquelle il ne faut pas tomber car ses fils nous embarrassent et sa piqûre nous immobilise - sans nous tuer !*

C-1985-03412. Deux lettres du 12 et du 26 juillet 1985 de Wartelle à Berthier transmettant copie des lettres échangées depuis février 1985 avec le numismate. Il évoque l'activisme de GV et les productions de ce dernier *Le Carnute est lâché ; on ne le retiendra plus.*

J-1985-02014. Dans ce complément (daté 5 août 1985) au numéro 181 de son Bulletin, GV donne connaissance d'une analyse critique développée par lui en opposition à un texte à paraître d'André Berthier sur les monnaies d'Alise-Sainte-Reine (GV a déconseillé à Berthier la sortie de ce texte, présentant des erreurs). GV revient sur les passages où Berthier aborde les inventaires des monnaies trouvées et les proportions de ces monnaies, discussion devenue inutile puisque JBCB a démontré qu'à l'époque du siège la circulation monétaire était généralisée. GV demande plus de prudence et de réserve vis à vis des découvertes monétaires d'Alise (une réalité à prendre en compte) tout en affirmant qu'Alise ne peut pas être l'Alésia du siège de -52.

J-1985-02019. Dans son bulletin 182 du 16 août 1985, GV publie une lettre adressée à JBCB le 24 avril 1985 à propos de la sortie du *Vercingétorix* de Jacques Harmand qui reçoit ici une volée de bois vert. Après être revenu sur César et son rôle, GV démontre l'absurdité du postulat d'Harmand localisant Alésia à Alise alors que l'auteur rejette tous les textes antiques et finit par ridiculiser Vercingétorix qui entasse 80.000 hommes sur le petit plateau du mont Auxois. La lettre se termine sur l'affirmation contestable d'Harmand selon laquelle Vercingétorix ne mourut pas étranglé, en dépit de tout ce que disent les auteurs antiques... GV dénonce *le silence des historiens autour de ce livre*.

C-1985-03416. Le 19 août 1985, l'abbé Wartelle sollicite de son côté le numismate pour avoir son avis sur une pièce de monnaie trouvée le 13 août par l'équipe Berthier lors des fouilles récentes aux Étangs de Crans. Il revient sur un échange précédent de juillet au cours duquel a été posée la question de savoir si le Vercingétorix du siège d'Alésia est le même que celui dont quelques rares monnaies portent le nom. Wartelle prend note aussi de la nécessaire distance à prendre avec le numismate Adrien Blanchet, comme l'avait suggéré JBCB.

C-1985-01970. Le 23 août 1985, l'abbé Wartelle remercie JBCB d'avoir bien voulu examiner une monnaie antique trouvée au Camp Nord à Syam (le réputé numismate a la pièce en main). Wartelle précise que d'autres trouvailles ont été faites dont un possible carreau de scorpion.

C-1985-02002. Le 27 août 1985, GV présente à Berthier un extrait de lettre de JBCB qui semble désormais convaincu du caractère optimal du site de Chaux-des-Crotenay (contrairement au site d'Alise) : *la conversion de M. C. de B est aussi complète que possible*.

C-1985-01970. Le 4 septembre 1985, André Wartelle informe Berthier de sa rencontre avec JBCB à propos de la monnaie antique qui lui a été soumise pour expertise. Selon le numismate, la pièce ne serait pas gauloise. Il indique avoir laissé à JBCB une autre monnaie (envoyée le 13 août) dont le numismate voit une présentation de deux têtes mais pas un Janus bifrons.

C-1985-02013. Le 13 septembre 1985, l'abbé Wartelle transmet à André Berthier un exemplaire du bulletin 181 de GV *Le carnute*. Il fait état d'un courrier de JBCB sur des monnaies qui lui ont été transmises pour avis.

J-1985-02021. Dans son Bulletin 185 du 31 octobre 1985, GV reprend et diffuse une version finalisée de son texte sur les monnaies d'Alise-Ste-Reine destiné à être intégré aux *Mélanges* offerts à JBCB (deuxième version écourtée, avant acceptation par le Comité de rédaction de l'École Normale Supérieure). Il confirme sa conviction d'un possible dépôt rituel commémoratif à Alise (monnaies, armes, canthare d'argent...) signe d'une paix perpétuelle.

C-1985-02007. Le 22 novembre 1985, GV informe Joël Le Gall de plusieurs de ses productions et publications récentes. Il revient sur son texte des "*Mélanges JBCB*"

consacré aux monnaies d'Alise et dont il envoie copie. GV s'étonne auprès de la mention, dans le Guide publié par Le Gall, des *trous de loup* et du canthare d'argent désigné comme pièce antérieure au siège.

1986

C-1986-02026. Le 10 février 1986, GV répond à JBCB qui lui avait envoyé un texte de Jean-Paul Simeray (\*) publié par le Bien Public, dénonçant *la fausse méthode des portraits-robots* et affirmant qu'Alise-Sainte-Reine est bien l'Alésia de Pline et celle de César. GV démonte l'argumentation superficielle de Simeray et ironise aussi sur les leçons d'exégèse scripturaire que veut donner Simeray. Pour conclure, GV réaffirme que le siège d'Alise n'est qu'une légende, fondée sur une tradition mal comprise, contredite par tous les textes.

C-1986-02026. Le 13 février 1986, JBCB répond à GV qu'il prend acte de sa critique sur Simeray et admire la maestria avec laquelle GV a détruit les opinions de l'auteur. Il ajoute : *Vous avez une plume redoutable, je l'ai bien des fois constaté ! Et vous avez la vertu des flèches mortelles, pas celles du Parthe, mais en plein front*.

C-1986-00274. L'abbé GV adresse à Berthier un extrait d'une lettre de JBCB à Jean-Paul Simeray et dans laquelle il est cité. Dans cette lettre le numismate souligne les doutes que soulève la localisation d'Alésia à Alise-Sainte-Reine et évoque la non-concordance des données du terrain avec le texte de César, le changement d'avis sur les *fameux stimuli*, la datation du canthare de la plaine des Laumes. Sans récuser l'archéologie monétaire d'Alise-Sainte-Reine, JBCB considère comme intéressante la possible localisation d'Alésia à Chaux-des-Crotenay et souhaite l'ouverture d'un débat entre représentants des deux écoles.

C-1986-02024. Où en sont les conversions? GV communique à Berthier des extraits de 2 lettres de *sommités* qui sont en train de basculer en faveur de Chaux-des-Crotenay (dont JBCB). Le 24 avril 1986, le numismate indique à GV, que sa position de directeur de la publication du médailler Joulin du Musée des Antiquités Nationales l'oblige aujourd'hui à prendre position sur les monnaies trouvées à Grésigny (Alise).

Il lui faudra exposer désormais les 2 thèses qui s'opposent sur la signification du dépôt de monnaies. JBCB ajoute que Duval (M.A.N.) lui aurait dit que les armes de bronze n'ont pas été trouvées à Grésigny avec les monnaies du fossé du pied du mont Réa.

Dans le même courrier à Berthier, GV transmet copie d'une lettre que Richard Adam, normalien et historien (la deuxième *sommité*) lui a adressée le 23 avril dans laquelle il indique clairement ne plus croire en Alise-Ste-Reine.

C-1986-02030. Le 26 avril 1986, GV informe JBCB de la prochaine publication de son texte à paraître dans les *Mélanges* offerts au numismate.

(\*) *Conseiller en gestion et auteur de 2 monographies de vulgarisation sur Alésia : texte de Simeray joint en annexe de la lettre de GV*.

Il revient sur quelques points discutés de son texte sur les monnaies d'Alise (armes en bronze, amas rituel de mobiliers divers...). Il reprend sa thèse selon laquelle Alise serait une reconstitution ou copie en réduction du siège de la vraie Alésia, comme la religion antique en présente des exemples.

C-1986-02030. Le 28 avril 1986, GV évoque auprès de JBCB la presque conversion de Richard Adam à sa thèse. Il reprend aussi en les critiquant certaines affirmations erronées de Le Gall comme les interprétations "osées" de René Goguet (photographies aériennes).

C-1986-02824. Le 30 mai 1986, JBCB répond à un courrier de Jean-Yves Guillaumin (président de l'A.L.E.S.I.A.) à propos de deux monnaies d'Alésia, postérieures à -52. Le numismate répond par la négative à la question posée mais développe une longue explication sur les monnaies de la Gaule. À noter qu'en fin de sa lettre JBCB exprime amicalement ses vœux pour le travail de thèse en cours de Guillaumin *dans la même ligne que celui de notre respectable, savant et sympathique, ami commun l'abbé Guy Villette.*

C-1986-02563. Copie à Berthier d'une lettre que GV adresse le 6 juin 1986 à Michel Mangin, professeur à l'Université de Besançon. Avec son style inimitable, GV développe d'abord des éléments de toponymie relatifs aux Laumes et à la Brenne et démontre que toute la plaine face au mont Auxois est marécageuse et a nécessité la réalisation de nombreux fossés de drainage. Quant aux vestiges ou mobiliers découverts dans les fossés de Grésigny, ils ne seraient pas ceux d'une "congeries" (butin pris à l'ennemi... car présence de mobiliers romains!...) mais plutôt ceux de "stipes" ou "*suscepta vota*" postérieur à la guerre des Gaules. GV développe plus longuement la question des monnaies et réfute l'argumentation de Mangin sur les moules à monnaie qui seraient la preuve de l'existence de la vraie Alésia (celle de César). GV ne nie pas l'existence d'une cité (Alisiia) pouvant être fort ancienne et pouvant avoir vu se développer une industrie de la fonderie du bronze, mais aucun élément n'indique que les mandubiens aient frappé de la monnaie. Il revient sur les textes de JBCB qui évoquent la présence de monnaie obsidionale à Alise, mais auxquels Jean Lafaurie apporte de sérieuses objections.

C-1986-00273. L'abbé GV adresse le 5 septembre 1986 à Jean-Paul Simeray un compte rendu critique de sa visite faite à Alise-Ste-Reine en septembre 1983, visite sous la conduite de Joël Le Gall. Dans sa lettre, GV revient sur l'étymologie de "laume". Il évoque le doute nouveau de Colbert de Beaulieu quant à la localisation d'Alésia à Alise-Ste-Reine.

1987

C-1987-02054. Dans cette lettre du 11 juillet 1987 à Joël Le Gall, GV profite de la parution d'un dossier par la Revue Historique des Armées et surtout de la thèse soutenue par Jean-Yves Guillaumin(\*) avec succès pour relancer le débat sur la localisation d'Alésia. Le jury  
(\*) *Alesia et les textes anciens (0-1987-01376)*

de cette thèse soutenue le 16 juin 1987 à Clermont-Ferrand a officiellement reconnu la plausibilité du site de Chaux-des-Crotenay comme celui du siège de César. GV revient d'abord sur la réalité de ce site (comme aussi celui de Crotenay - bataille préliminaire de cavalerie). Il en déduit que Vercingétorix a été un brave et César un grand brave (contrairement aux affirmations douteuses de Rambaud ou Harmand). Il développe une remarquable argumentation toponymique démontrant que le mot Alésia renvoie à un nom commun, celui de hauteur ou falaise. Il en vient ainsi à prouver que l'Alésia de Plinie (cf. les bronziers d'Alésia) n'a rien à voir avec une autre Alésia, celle de César et des commentateurs antiques du *Bellum Gallicum*. GV développe ensuite sa thèse selon laquelle Alise-Sainte-Reine aurait été le lieu d'un dépôt commémoratif et surtout un lieu de réconciliation mémorielle entre Gaulois et Romains comme l'atteste l'accumulation d'armes et de monnaies de diverses époques (comme l'ont laissé entendre Alain Duval et JBCB).

C-1987-02897. À l'occasion des vœux pour la nouvelle année, GV informe André Berthier, le 23 décembre 1987 des évolutions du front des opposants à la thèse jurassienne. JBCB est désormais "converti", Alain Duval se montre plus ouvert. Quant à Le Gall, l'abbé compte lui demander pourquoi il réédite les textes anciens sur Alésia alors qu'il rejette par ailleurs leurs apports.

#### Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu (1905 - 1995)

Docteur en médecine (1930). Docteur ès lettres (1969). Directeur de recherche honoraire au C.N.R.S. Savant et numismate, spécialiste de l'étude des monnaies gauloises. Il en a révolutionné l'étude en établissant des séries de coins (méthode de la caractérisation). Voir détails dans l'article Wikipédia : <http://bit.ly/1vClaDL>

#### Références :

*Mélanges offerts au docteur J.-B. Colbert de Beaulieu* ; 1987, Le Léopard d'or

*Traité de numismatique celtique*, Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, Simone Scheers, Les Belles Lettres, 1973 1977 Publications en lien avec Alésia

*Numismatique celtique d'Alésia* [Texte imprimé] Colbert de Beaulieu, Jean-Baptiste (1905-1995), 1955

*La Localisation d'Alésia et la numismatique gauloise* ; Ogam, 1956, no 2, p. 111-136-pl. 4-7.

*Autour des monnaies de Vercingétorix*, Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, Paris, 1965, p. 95-101

*Épilogue numismatique de la question d'Alésia*, Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à André Piganiol, Paris, 1966, p. 321-342.

*Les Monnaies de bronze de Vercingétorix : faits et critique* ; Cahiers numismatiques, 1967, 13-déc. - p. 356-372.

*Alésia et l'archéologie monétaire, évoquée par Jérôme Carcopino*, in *Hommages à la mémoire de Jérôme Carcopino*, Paris, 1977, p. 39-46.

*Un dépôt monétaire de la guerre des Gaules sur l'oppidum du Mont-Auxois (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or)*, avec M. Mangin et B. Fischer, *Cahiers numismatiques*, 1989, n°100-101, p. 490-493.

**Guy Villette (30 octobre 1917 - 23 janvier 1991**

**Nécrologie par l'abbé André WARTELLE – 1991 (\*)**

Notre ami l'abbé Guy Villette nous a quittés le 23 janvier dernier. Je l'appelle notre ami, non seulement parce que j'ai personnellement entretenu avec lui une amitié de quarante années, que la mort seule vient d'interrompre, mais en raison de l'ouverture d'esprit qu'il témoignait à tout ce qui est généreux et vivant, à tout ce qui est recherche et réflexion, et plus particulièrement à cause de la sympathie active qu'il a témoignée à cette forme de recherche de la vérité qu'est notre combat pour Alésia, dès l'instant qu'il a su que j'y étais moi-même personnellement engagé.

Il s'est alors, à partir de la publication des Dossiers de l'Histoire en 1982, agrégé à sa manière à l'équipe du Professeur André Berthier, déployant, dans une correspondance infatigable, un zèle exemplaire pour la défense des droits de l'enquête et de la liberté de la vie intellectuelle. En particulier, il a correspondu avec un certain nombre d'universitaires intéressés par le problème de la localisation d'Alésia. Ses lettres étaient à la fois d'une exquise courtoisie et d'une rigueur redoutable. Il n'a évidemment pas convaincu ses correspondants, dont les idées étaient toutes faites, mais ceux-ci ne lui répondaient généralement pas, n'ayant, de fait, rien à répondre. Il s'en est même trouvé un pour lui faire renvoyer par la poste une enveloppe jugée indésirable et qu'il n'avait même pas ouverte, en le priant en outre de ne plus lui écrire jamais. Belle manifestation d'intérêt scientifique et d'esprit d'ouverture ! Un seul savant a donné l'exemple de l'honnêteté dans la discussion et de la minutie dans l'examen des questions, c'est le docteur Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, qui non seulement a eu le courage de nuancer la position qu'il avait prise antérieurement, mais qui a tenu à ce qu'on publiât, dans les *Mélanges* qui lui furent offerts en 1987, un article de l'abbé Villette intitulé *Les monnaies d'Alise-Sainte-Reine* (p. 781-788).

Né à Chartres le 30 octobre 1917, Guy Villette fit de très bonnes études, successivement à Sées, à Alençon, à Chartres, enfin à la Sorbonne, années sanctionnées par le Diplôme d'études supérieures en langues classiques. De 1939 à 1945, il assura six années d'enseignement des Lettres au collège oratorien de Juilly. De 1945 à 1947, il fit un noviciat et une première année de théologie à l'Oratoire, qui finalement ne l'accueillit pas. Il entra en 1947 au Séminaire des Carmes, à l'Institut Catholique de Paris, où je fis sa connaissance quand j'y arrivai moi-même en 1950. Il venait alors de subir les premières atteintes de la maladie qui le contraignit toute sa vie à ce qu'il appelait un "petit régime". Ordonné prêtre en 1953 à l'Institut Catholique, il fut d'abord, pendant quelques mois, aumônier d'une clinique à Neuilly, en même temps qu'il achevait ce qu'on appelait alors une cinquième année de Théologie, c'est-à-dire la préparation au Doctorat. Chargé de cours de latin à l'Institut Catholique en 1954, puis Maître de Conférences en 1958, il fut contraint à quitter sa charge d'enseignement et à prendre un congé de longue maladie.

Il vécut dès lors dans sa maison de Chartres, n'exerçant qu'un ministère sacerdotal restreint en raison de sa santé précaire, exerçant en revanche une grande activité intellectuelle, en particulier dans le domaine de la toponymie, science difficile entre toutes. Ses études ronéotypées, qu'il voulait provisoires et destinées seulement à quelques correspondants privilégiés, sont déposées aux Archives nationales et aux Archives départementales de Chartres. Il a publié quelques articles dans *Notre-Dame de Chartres*, participé à *l'Histoire des rues de Chartres* (1978), et rédigé le premier chapitre de *l'Histoire religieuse de l'Orléanais*, intitulé *La christianisation des Carnutes* (1983). Les épreuves de l'ouvrage où il a résumé l'essentiel de sa recherche toponymique, *Les noms de lieux d'Eure-et-Loir*, étaient entre ses mains au moment de sa mort.

Telles sont les grandes dates d'une vie qu'il décrivait lui-même comme "conduite et traversée", traversée par la maladie, conduite par une foi profonde au service de l'Église et par une grande exigence au service de la vérité.

### **Bulletins ronéotypés de Guy Villette**

Portail des Archives d'André Berthier : voir tag @ [bull-Villette](#)

### **Articles sur Alésia - Dossiers de l'Histoire 1982-83**

*Une explication du texte de César.* D.H., nov. - déc. 1982, pp. 18-41. (J-1982-00909).

*Une lecture de César pour comprendre Alésia.* D.H. mai-juin 1983, pp. 40-67 (J-1983-00910)

*Observations de Guy Villette après intervention de M. Commeaux.* D.H., juillet-août 1983, pp. 57-59 (J-1983-01066)

*Observations sur l'article de M. Commeaux - Les arbres cachent-ils la forêt ?* D.H. Nov. - déc. 1983, pp. 44-53 (J-1983-00911).

### **Publications**

*Les monnaies d'Alise-Sainte-Reine* in *Mélanges offerts au docteur J.-B. Colbert de Beaulieu*, 1987, Le Léopard d'or (version tapuscrite finale, pré-publiée en octobre 1985 dans le Bulletin 185 de Guy Villette : J-1985-02021).

*Les noms des villes et villages d'Eure & Loire.* Guy Villette, 1991, 251 pages, Centre départemental de documentation pédagogique d'Eure & Loire ; ISBN-10 : 2903768137.

*La cathédrale de Chartres : œuvre de haut savoir.* Guy Villette, 1994, 155 pages, J.M. Garnier (1994) ; ISBN-10: 2908974096.

*Hommage à Guy Villette : quelques études toponymiques et historiques de Guy Villette ;* présentées par Marianne Mulon et Gérard Taverdet. ABDO, Fontaine-lès-Dijon (1992).

(\*) **Portail des Archives Berthier : L-1991-01663**